

« A droite de la cathédrale, on voit les restes d'un bâtiment nommé la Manécanterie, dont la façade est ornée d'incrustations rouges et de quelques bas-reliefs d'un style très-ancien. Malheureusement des réparations toutes modernes en ont déjà altéré le caractère. Il faisait autrefois partie de l'Archevêché. Je le crois contemporain de l'église d'Ainay (1).

« L'église de Saint-Nizier, bâtie sur l'emplacement d'une basilique romane, est, avec la cathédrale, le plus intéressant monument gothique que j'aie vu à Lyon; son portail est de la renaissance. On admire ses proportions élégantes, mais il forme un contraste désagréable pour le style avec le reste de l'édifice. La crypte a été complètement restaurée, ou plutôt refaite, au XVI^e siècle. »

Nous croyons devoir ajouter quelques lignes à celles que M. Prosper Mérimée a consacrées à l'église Saint-Nizier. La basilique romane dont il parle s'appelait la basilique *des Apôtres*. Elle perdit son nom pour prendre celui du saint qui y fut enseveli. Détruite par les Sarrasins, elle fut réédifiée sous Charlemagne et par les soins de l'archevêque Leidrade. Les sectaires de Pierre de Vaux la brûlèrent en 1255. Elle fut reconstruite au commencement du XIV^e siècle. Le clocher ne fut commencé qu'en 1463. Le chapitre de Saint-Jean permit à celui de Saint-Nizier d'y employer des pierres tirées des ruines du *Forum* de Trajan à Fourvières. Les cloches ne purent y être placées qu'en 1471. Ce clocher en pyramide domine tous les édifices de la partie de cette ville entre les deux rivières.

Le portail en conque, d'une très-belle composition, est l'ouvrage du célèbre Philibert De Lorme, architecte lyonnais; quatre colonnes doriques cannelées supportent un entablement denticulaire couronné par une coupole sphérique, si parfaite dans son exécution, qu'elle paraît formée d'un seul bloc. L'intérieur de l'église est un grand vaisseau, d'un caractère majestueux et imposant par l'élévation des voûtes et la forme des piliers.

Dans l'une des chapelles à gauche on trouve une statue de la vierge, de Coisevox, célèbre sculpteur lyonnais (2).

(1) Quelques antiquaires le croient du VIII^e ou IX^e siècle.

(2) Voyez les *Vies des Saints du Diocèse de Lyon*, par M. F. Z. Collombet.